

Un vent nouveau

Le monde politique est balayé par un vent nouveau. La transparence que le PS exige et demande depuis longtemps sur le financement des partis politiques gagne du terrain et s'étend également aux pratiques des élu.e.s. Nous nous en réjouissons. Ce qui était une demande d'avant-garde de gauchistes pointilleux devient une norme et une attente de base de la population toute entière. La presse gratte et sort les affaires. La justice enquête et épingle. Il n'est plus concédé de largesses au pouvoir politique. Cette mise à jour est salubre. Nous la soutenons totalement et sans réserve et exigeons des règles claires, précises, évaluables par toutes et tous, tant au niveau municipal, cantonal, que fédéral.

Après le #metoo dénonçant le sexisme et obligeant chacun.e à réexaminer ses pratiques, revoir de fond en comble les rapports de genre, et redéfinir socialement ceux-ci, quelque chose qui pourrait être le #rendez-nousdescomptes a la même ampleur et nous invite pareillement à redéfinir les pratiques, les normes, et fixer socialement ce qui est de l'ordre de l'acceptable ou de l'inacceptable.

Me too et *Rendez-nous des comptes*. Ces deux lignes de force nous invitent toutes et tous, individuellement et en tant que parti, à travailler sans concession pour exiger davantage d'égalité et refuser tout abus. Nous pouvons nous regarder droit dans la glace. Mais nous ne pouvons nier non plus que nous avons encore des efforts à fournir pour être à l'avant-garde de celles et ceux qui veulent mettre fin à des pratiques vieilles comme le monde, et pour lesquelles nous pensions avoir fait le plus dur. Nous pensions peut-être en avoir fini avec le droit de cuissage et les indulgences, oubliant que l'histoire n'a pas un sens prédestiné. Nous sommes à la case départ. Nous n'obtiendrons que ce pour quoi nous lutterons sans relâche.

Un vent nouveau souffle sur la société et le monde politique. Nous l'accueillons avec joie et voulons lui donner plus de puissance. Nous en apprécions la fraîcheur et les promesses. Résolu.e.s à demander des comptes et de la transparence, des sanctions pour les tricheurs, nous disons clairement à celles et ceux qui placent leurs intérêts personnels ou leur plan de carrière au-dessus du bien commun, et qui pensent que leur pouvoir leur donne des droits que d'autres n'ont pas : vous appartenez au passé, nous luttons pour l'avenir.

Simone Irminger, Sylvain Thévoz, co-président PSVG